



digital.union@sonapresse.com

LE  GAZOUILLIS...

L'actu du web

## Christine Mba Ndutume vue par la presse nationale

Par GMNN

GMNN  
Libreville/Gabon

La semaine écoulée, la presse nationale s'est longuement attardée sur l'avènement de Christine Mba Ndutume à l'Hôtel de ville de Libreville. Entre surprise et incertitude, la patronne de Libreville n'aura que le choix de prouver son efficacité.

Gabonreview exprime son inquiétude sur les capacités du maire à prendre des décisions dans son article intitulé Christine Mba Ndutume : des interrogations et des doutes " La deuxième femme maire de Libreville est une quasi-inconnue de l'opinion. Si elle a siégé au Sénat où on ne se rappelle pas l'avoir vu intervenir en six ans, et si on s'en souvient comme deuxième adjoint au maire du 4e arrondissement depuis deux mois, le nouvel édile de la capitale a un pedigree très peu connu, sauf sa profession d'origine : secrétaire de direction. L'opinion est déjà dubitative. Sera-t-elle une dame de fer ou un béni-oui-oui ? Saura-t-elle placer les intérêts de la mairie de Libreville au-dessus de toutes les accointances ? Dans ce microcosme où on ne l'a jamais entendue, saura-t-elle faire entendre sa voix pour le développement



Photo: Antoine ESSONNE NDONGI L'Union

Un instantané de l'installation de la nouvelle maire de Libreville Christine Mba Ndutume par la gouverneure de l'Estuaire, Marie-Françoise Dikoumba.

de sa ville? "

D'autres confrères ont plongé dans le parcours de la désormais présidente du Conseil municipal de Libreville. " Le nouvel édile, peu connu du grand public, est pourtant présent dans la scène politique gabonaise depuis plusieurs années déjà. Originaire de Kango dans la province de l'Estuaire, elle a été sénatrice du 1er siège pour le compte du PDG lors de la 4e législature au Sénat. Depuis le mois de mai dernier, elle est le 2e adjoint au

maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville ", a relaté Le nouveau Gabon, un site d'information en ligne. Les derniers, comme Gabonactu.com, ont simplement préféré rappeler comment Christine Mba Ndutume est parvenue à cette prestigieuse fonction. Morceaux choisis : " Le nouveau maire a été installé par le gouverneur de l'Estuaire, Marie-Françoise Dikoumba. Le mandat actuel a été entamé le 4 février 2019 par Léandre

Nzue. Il a été éjecté et jeté en prison en septembre 2020 pour détournement de fonds publics et association des malfaiteurs. Son intérim a été assuré durant 3 mois par Serge William Akasaga, 1er maire adjoint de Libreville. Le 29 décembre, Eugène Mba a été élu maire de Libreville pour achever ce mandat. Malheureusement, il n'y parviendra pas. Lui aussi a été rattrapé au point de démissionner dans des circonstances jugées troubles par ses partisans".

## ATTAQUE DE REQUIN



Photo: DR

Star de l'émission Jackass, Sean Mcinerney, a été mordu par un requin alors qu'il tournait une émission spéciale pour Shark Week sur Discovery. Le casse-cou a tenté un saut en wakeboard au-dessus d'un banc de requins. La cascade a mal tourné, et il s'est retrouvé dans l'eau au beau milieu de squales affamés. Bien que les équipes de production qui l'accompagnaient se soient précipitées pour venir à son secours, un des requins a eu le temps de se jeter sur sa main. L'entaille était si profonde, que l'acteur a dû subir une intervention chirurgicale afin que ses tendons et ses artères soient rattachés.

## UN VOTE POUR ESTHER LA TRUIE



Photo: DR

Alors que les élections régionales se sont récemment tenues en France, Esther, une truie, a récolté une voix dans un bureau de vote à Lyon alors qu'elle n'était pas candidate et qu'elle n'habite même pas en France. Et le plus drôle dans tout ça, c'est qu'il ne s'agit pas de la première voix que cette célèbre truie reçoit lors d'une élection puisqu'elle avait déjà été plébiscitée lors de l'élection municipale en 2020. D'après les informations de William Audureau, qui travaille au service des Décodateurs au Monde, il s'agit du même électeur à chaque fois. Un homme qui s'est donc déplacé deux fois pour déposer un vote pour un cochon dans l'urne.

## 50 VACHES TRAVERSENT LA VILLE DE MAYENNE

Samedi 17 juillet, cet agriculteur bio déplace ses vaches pour la deuxième fois dans un pré plus vert, à 4 km de sa ferme, située au lieu-dit Montaigne. "Le fait que ce soit moi qui vienne les traire dans le pré, sans qu'elles rentrent dans un bâtiment, c'est incroyable, explique Matthieu Virfolet. Les vaches sont très, très calmes c'est super." Et pour les accompagner dans leur nouveau pré estival, près de 200 personnes les encadrent et les suivent sur la route. La plupart d'entre elles sont Mayennaises et sont déjà venues l'année dernière. "Ça devient une tradition mayennaise, assure Adam. C'est un très grand plaisir et c'est pour ça que je suis de retour cette année."

## L'œil de la rédaction

## RÉSEAUX SOCIAUX : CLIKER, LIKER, PARTAGER, C'EST AUSSI UN DANGER

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

On serait tenté d'en rire, de tourner en dérision les concernés, voire d'être les premiers auteurs des partages sur la toile des documents en circulation. Mais, le fait est tel que notre responsabilité, notre éthique et un brin de bons sens, sont à interpeller.

Au regard des événements qui se sont récemment déroulés sur les réseaux sociaux, la présente chronique n'entend pas se positionner en défenseur, ni en juge,

mais se doit d'apporter un regard critique sur la question de la responsabilité des uns et des autres. Clic, like, partage, ce vocabulaire doté d'une connotation anglaise qui sert à animer la toile, tend à perdre son essence première. En effet, si les réseaux sociaux peuvent se définir comme des plateformes de communication en ligne qui permettent à tout individu ou internaute de rejoindre des communautés d'utilisateurs proposant des opinions similaires ou diverses, il n'en demeure pas moins que leur usage requiert un code d'éthique personnelle, fai-

sant abstraction de toutes formes de médiatisation de la "vie privée des personnes".

De plus, s'il est plus aisé de procéder à des partages de contenus et à se livrer à toute sorte de commentaires dégradants derrière son écran, ne sommes-nous pas à ce moment participants à la dépravation des mœurs ?

En l'absence d'une loi régissant le secteur du cyberspace au Gabon, on n'est pas totalement à l'abri d'une mise à nu de certains documents clés, voire de certains secrets d'État.



Photo: DR